

Un ami nous écrit de la campagne :

Ayant eu occasion d'assister à une conférence donnée récemment par M. J. A. Chicoine, Agent de Colonisation, je me permets de vous faire part d'une idée très pratique que ce Monsieur soumit à l'appréciation des agriculteurs présents. Parlant des causes du dépérissement de notre agriculture et de l'émigration aux Etats Unis, M. Chicoine disait : " L'appauvrissement du sol et la routine sont dus en grande partie au système actuel d'affermir les terres. Généralement, dans notre Province, on afferme les terres pour une courte période et le plus souvent pour une seule année et on oblige le fermier à payer la moitié du revenu au propriétaire. Ce système me paraît vicieux à deux points de vue. D'abord un fermier, qui n'a pas la certitude d'exploiter la terre durant plus d'une année ou deux, ne peut se décider à faire les sacrifices indispensables pour améliorer telle terre qui peut lui être enlevée chaque automne. D'un autre côté ce même fermier, lors même qu'il prendrait la terre à ferme pour une plus longue période de temps, ne fera pas encore les sacrifices nécessaires pour l'améliorer; car en fait, tant qu'il n'aura pas augmenté le revenu de cette terre il est toujours obligé de payer la moitié de l'augmentation au propriétaire et il perd conséquemment la moitié du fruit de ses sacrifices.

" Voici le système que l'on devrait essayer de mettre en pratique; c'est que du reste le seul auquel les fermiers belges se soumettront : 1o. ne louer les terres que pour une somme d'argent annuelle et fixe en laissant tout le revenu au locataire; 2o. ne louer les terres que pour une assez longue période de temps, neuf à dix ans par exemple.

" Par cette méthode, le locataire sera stimulé aux améliorations, sûr qu'il sera d'augmenter son revenu tous les ans; et le propriétaire de son côté verra sa terre s'enrichir chaque année.

Cette question mérite certainement d'être étudiée par tous ceux qui s'intéressent à la renaissance de notre agriculture.

La société de colonisation de St. Hyacinthe fait sa part; les autres sociétés, de même que les citoyens jouissant de quelque influence dans leur localité, devraient s'inspirer du même dévoûment, et seconder les efforts du gouvernement.

Une des œuvres de la Société de Colonisation de St. Hyacinthe.

Nous avons fait connaître dans le temps, une mesure de cette société, se constituant agent volontaire d'immigration. Conformément à cette résolution, un sous comité fut nommé pour recevoir les applications des personnes

qui désireraient avoir à leur service un émigrant, et pour s'intéresser, d'une manière générale, au placement de ceux-ci.

Déjà, plusieurs applications ont été logées entre les mains de ce comité. Mais nous voulons surtout signaler au jourd'hui le résultat obtenu par l'un des membres du sous comité, P. B. de LaBruère, Ecr.

S'adressant dimanche dernier, aux habitants de la paroisse de Notre Dame M. de LaBruère leur expliqua les avantages qu'il y aurait pour un grand nombre d'entre eux d'avoir à leur service un employé belge. Après son discours, une dizaine de personnes sont venues lui déclarer que chacune d'elles était prête à louer une ferme aux émigrants. Et il y a toute probabilité qu'un certain nombre d'autres suivront cet exemple.

Cette action de la société de Colonisation de St. Hyacinthe devrait être imitée par les autres sociétés.

Le placement immédiat de familles, qui nous arriveront durant le cours de l'année est la plus grande importance. Si nous les laissons végéter pendant quelque temps, elles se trouveront déçues, et le mouvement migratoire des populations européennes vers notre province, éprouvera un ralentissement pénible.

Pour éviter aux émigrants ces contrariétés, le gouvernement a nommé des agents qui s'occupent activement de leur trouver de l'emploi. Mais il ne faut pas laisser à ces agents toute la besogne; chacun doit, dans la mesure de ses forces, les aider dans leur œuvre.

On écrit de Strasbourg à la Minerve
Monsieur le Rédacteur.

Votre journal du 23 Février, m'est arrivé ce matin en 13½ jours, que l'on pourrait réduire à treize, vu que ma communication est adressée à Londres. Cela parle en faveur des steamers " Allan. " Espérons qu'ils seront tous bientôt les plus rapides et qu'ils apporteront une masse de renseignements qui devront faire connaître à la population de ce continent où se trouve le Canada. Quelques braves gens m'ont demandé encore hier si votre pays se trouvait en Afrique. Je puis dire que pas plus d'un sur cent n'est mieux renseigné. Aussi 10,000 placards français et allemands contenant une description du Canada, lui assignant clairement ses véritables proportions ainsi que les avantages offerts aux émigrants donneraient sans aucun doute une leçon de géographie aux Alsaciens, s'il n'en induisaient pas un million de devenir citoyens du Canada.

L'émigration se fait ici sur une immense échelle; il est donc dommage que ceux qui ont besoin de tant de travailleurs en Canada, ne soient pas prêts à avancer la moitié de l'argent pour le passage (environ \$20). A mon avis, cet avantage suffirait pour y conduire

une population honnête, industrieuse, active, tranquille et paisible, qui rembourserait bientôt les avances que l'on aurait faites pour elle et en serait ainsi reconnaissante.

Tout le monde ici sait quelque chose de Chicago, la Californie et l'Amérique: ils entendent par là les Etats-Unis. Mais il faudrait beaucoup de temps et de tracas pour diriger vers le Canada, pays encore inconnu, même une légère partie du nombre d'émigrants qui abandonnent de toutes parts l'Alsace, la Lorraine et l'Allemagne. Dans quelques mois, la population aura pu s'habituer à supporter le joug qui lui a été imposé et toute chance sera alors disparue.

Il faut nécessairement tenter un effort immédiat, et rien ne serait plus propre à favoriser l'émigration d'hommes et de femmes bien recommandés, qui voudraient s'engager à un prix déterminé, que de faire des avances pour le prix de leur passage, lesquelles seraient remboursées à même les gages convenus. Je serais surpris si, avec des personnes aussi bien choisies, la petite avance faite pour leur passage était perdue, et je connais un certain nombre de cultivateurs de la Province de Québec qui seraient satisfaits de déboursier une avance de \$20, pour s'assurer les services d'aussi bons ouvriers, qui ne demanderaient qu'un salaire de \$120 par année et leur pension.

Ces émigrants seront certainement suivis par des centaines de petits cultivateurs, artisans, et qui émigrent maintenant après avoir réalisé en espèces leur petit capital qui varie de \$1,000 à \$2,000, et qui ont encore une richesse plus importante pour nous que leur or, c'est-à-dire leur expérience et leurs connaissances.

Les gens qui ont des enfants qui grandissent, pensent que c'est assez d'avoir été contraint d'être annexé à la Prusse, sans avoir à fournir des soldats à leur conquérants, qui devront combattre peut être contre leur mère patrie. Cette conscription générale et forcée commencera dans le mois d'octobre prochain; à ce moment bien des hommes obligés d'entrer dans le service militaire, auront abandonné le pays.

La semaine dernière quatre-vingts jeunes gens ont émigré en masse d'un village voisin, où les jeunes gens vont s'établir, ils seront suivis par beaucoup de familles, et lorsqu'une famille se sera établie d'une manière satisfaisante dans un endroit, beaucoup d'autres viendront s'installer auprès d'elle.

Mais il n'y a pas de temps à perdre, et si jamais argent apporte un fort intérêt, c'est certainement celui qui sera avancé pour diriger dans notre pays cette population active, industrieuse et intelligente.

Il sera difficile de se procurer des servantes alsaciennes, à moins qu'elles n'émigrent avec leur famille, mais de cette façon on n'en aura un nombre considérable.

Le gouvernement des Etats Unis